FICHE D'ACCOMPAGNEMENT

PÉDAGOGIQUE

SÉQUENCE DE LITTÉRATURE CYCLE 3 ET 4

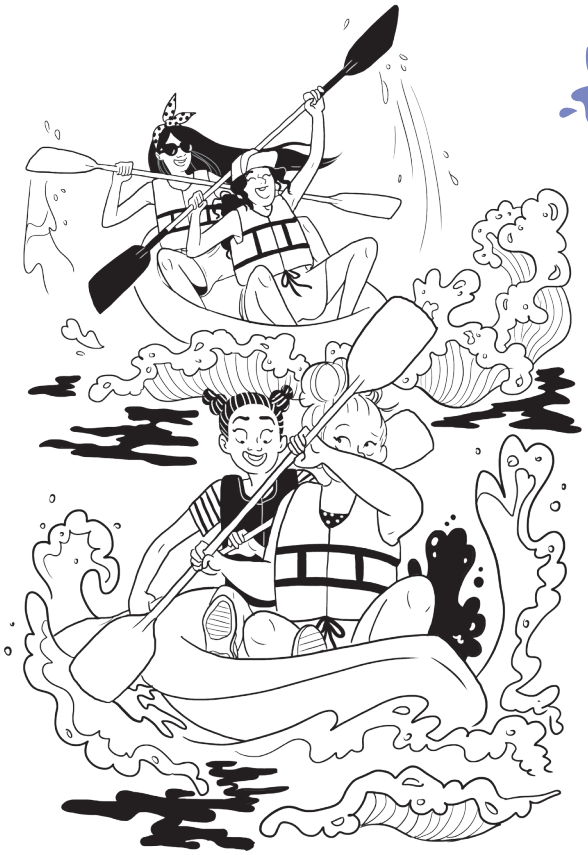
SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

Un roman écrit par Anne-Fleur Multon
et illustré par Diglee

Fiche réalisée par Justine Jotham, professeure agrégée de lettres et docteure en littérature.
Maquette : Ipokamp. © Éditions Poulpe Fictions. Illustrations du dossier par Diglee.

A PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE AUX ENSEIGNANTS

Ce **roman jeunesse à destination des 9-13 ans** est le deuxième tome de la série *Allô Sorcières*, mais il peut se lire de manière indépendante. Bien qu'il soit truffé d'humour et divertissant, il comporte de nombreuses **références culturelles** et soulève des sujets de société importants. Il convient ainsi à une étude dans les classes de 6e, 5e et 4e, soit comme lecture approfondie soit comme lecture cursive.



B INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES DU ROMAN CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES

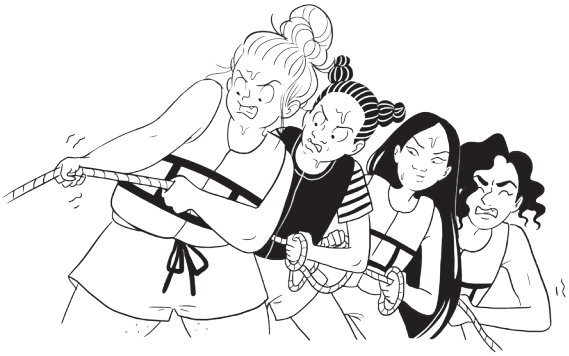
Faire lire *Sous le soleil exactement* permet à l'enseignant de faire émerger divers « enjeux littéraires et de formation personnelle » des cycles 3 et 4 :

- Comprendre pourquoi un récit capte l'attention du lecteur et la retient : « Récits d'aventures » (en 6e) ;
- Se chercher, se construire : « Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? » (en 5e) / « Dire l'amour » (en 4e) ;
- Agir sur le monde : « Héros / héroïnes et héroïsmes » (en 5e) / « Informer, s'informer, déformer ? » (en 4e) ;
- Vivre en société, participer à la société : « Avec autrui : famille, amis, réseaux » (en 5e) / « Individu et société : confrontations de valeurs » (en 4e) ;
- Regarder le monde, inventer des mondes : « La fiction pour interroger le réel » (en 4e).

Conformément aux prescriptions du **Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 consacré aux programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège, entrés en vigueur à la rentrée 2016.**

<u>Les plus pour les élèves :</u>

- Un roman **dynamique** et **plein de suspense** suscitant des émotions ;
- Des **personnages** auxquels il est possible de s'identifier ;
- Un **cadre** spatio-temporel qu'il est possible d'identifier ;
- Des **illustrations** qui accompagnent la lecture.

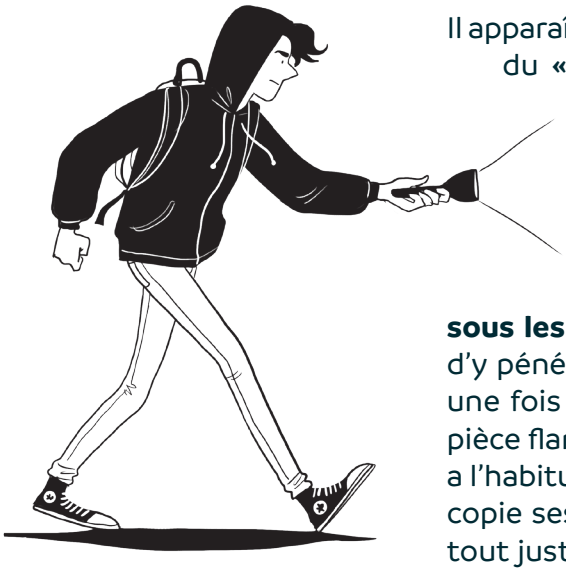


RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Maria (la narratrice), Itaï, Aliénor et Azza forment un **groupe d'amies originaires des quatre coins du monde**, réunies par les réseaux sociaux et leur chaîne YouTube, Allô Sorcières. Elles se retrouvent pour les vacances d'été chez le grand-père d'Aliénor, qui vit dans un gigantesque manoir situé dans un petit village français.

Un jour, elles découvrent dans l'aile condamnée de la bâtisse le **portrait d'une mystérieuse femme**. Qui peut-elle bien être ? En se déridant un peu, le grand-père d'Aliénor retrace pour elles l'histoire de sa fascinante tante, l'indépendante aventurière Olympe qui voyagea en Angleterre, puis en Inde avant de revenir mourir en France avec un **secret concernant une émeraude**.

Un secret ? Voilà de quoi piquer la curiosité des quatre jeunes filles, qui font de leur enquête **une vidéo diffusée sur leur chaîne YouTube**. Fortement intéressée par ce mystère, Clara, une doctorante en histoire, les rejoint au manoir, tout comme Nolan, un garçon du village dont Maria est tombée amoureuse.



Il apparaît finalement qu'il n'est pas question d'une émeraude, mais plutôt du **« Plan Émeraude »**, des documents concernant les ordres de l'armée britannique pour attaquer le radjah Asaf Jâh. L'espionne Olympe occupait une place complexe dans l'intrigue diplomatique et aurait dissimulé les papiers dans la mairie du village. Malheureusement, le maire, Bertrand Rivoche, apprend aux six acolytes que l'ancien bâtiment ravagé par un terrible incendie n'est plus accessible et que **tout a disparu sous les cendres**. Nolan n'est pas de cet avis. Selon lui, il est possible d'y pénétrer. Un nouveau défi qu'ils décident de relever tous ensemble, une fois la nuit tombée. Au beau milieu des ruines, ils découvrent une pièce flambant neuve, équipée d'ordinateurs, où manifestement le maire a l'habitude de se rendre. **Qu'a-t-il donc à cacher ?** En un tournemain, Itaï copie ses fichiers informatiques sur sa clé USB et les six camarades ont tout juste le temps de se sauver.

Ce soir-là, après avoir partagé des moments aussi intenses, c'est l'heure des confidences. Maria parle de son diabète, et Nolan trouve la force d'évoquer son ancienne vie dans un foyer, puis son placement en famille d'accueil chez la sœur de Rivoche. Il doit beaucoup au maire, grâce à qui il est scolarisé dans un lycée agricole. La soirée est riche en émotions, mais le lendemain matin, tout bascule : **Nolan est accusé d'avoir provoqué l'incendie de la mairie** – étrange coïncidence avec les découvertes de la veille. Heureusement, grâce aux documents numériques dérobés, **Clara parvient à prouver que la situation de Rivoche est plus que suspecte**. Sa culpabilité est vite établie : c'est lui qui a fait agir Nolan pour son compte. Après tant d'aventures, tous auront bien mérité les semaines de vacances qu'il leur reste à passer ensemble !

ACTIVITÉS ENVISAGÉES

1 À LA RENCONTRE DES PERSONNAGES

RECHERCHE

À partir du chapitre 1 et des illustrations (pp. 13, 73, 129), **relever les indices** permettant de comprendre **qui sont les personnages principaux** (les quatre héroïnes, Claude d'Atay, Nolan et Clara) et **quelles relations ils entretiennent** :

- amitié entre les filles ;
- couleur de peau ;
- port du voile ;
- physique de jeune premier de Nolan ;
- embonpoint de Maria ;
- décontraction de Clara ;
- posture et tenue de Claude, etc.

ÉCRITURE

Demander aux élèves de **compléter le portrait de Maria** grâce à cinq hashtags (comme sur la quatrième de couverture), puis de **faire leur autoportrait en dix hashtags**.

Intérêts de l'exercice :

- Les caractéristiques du personnage montrent que le héros n'est pas forcément un personnage extraordinaire.
- Cette économie de mots oblige les élèves à employer un vocabulaire précis.
- L'autoportrait permet d'apprendre à se connaître soi-même.

ÉCHANGE–DÉBAT : VIVRE EN SOCIÉTÉ

Qu'est-ce qui fait de Maria une héroïne ?

À partir de cette question, inviter les élèves à **dresser une liste de « problèmes »** qu'elle doit surmonter. Ce relevé pourra amener une réflexion sur des sujets de société.

Avec l'enseignant (et éventuellement des intervenants extérieurs), les élèves pourront discuter des solutions que la vie apporte :

- Maria n'a pas de papa. → Qu'est-ce que vivre la monoparentalité ?
- Maria souffre de diabète. → Qu'est-ce que le handicap ? Comment vivre avec un handicap ?
- Maria est ronde. → Comment surmonter le regard des autres ?

ACTIVITÉS ENVISAGÉES

2 DES LIEUX ET DES ACTIONS

Dans leurs vidéos YouTube, les héroïnes savent rendre leur quotidien palpitant. **Lire le commentaire d'Ali** sur la visite du manoir (p. 54) et **relever les éléments qui font de ce moment une aventure** (atmosphère, suspense, etc.).

Pourquoi le public s'intéresse-t-il à ce que montrent les YouTubeurs et les producteurs d'émissions de téléréalité ? L'objectif fixé sur ces « événements » et les commentaires modifient notre perception du réel. L'écran fait de la réalité une fiction.

Au XIX^{ème} siècle, les écrivains réalistes se focalisaient aussi sur ce qu'on appelle **les « petits faits vrais »**. Mis au premier plan, ils prennent de l'importance. L'enseignant pourrait fournir une description réaliste où **repérer les effets stylistiques**.

ÉCRITURE

Demander aux élèves de **prendre des photos représentatives d'une journée** de week-end (repas, jeux, devoirs, rencontres avec les copains/copines, etc.).

Écrire une chronique pour raconter ces activités en tâchant de les rendre intéressantes. Les élèves peuvent dramatiser ces moments, y mettre de la fantaisie, de l'humour ou encore de la poésie. L'objet final peut être un roman-photo, un montage avec une voix off, etc.

POUR ALLER PLUS LOIN

1 VOYAGE AU PAYS DES MOTS

Les « Sorcières » nous font voyager à travers le monde : de la France à la Nouvelle-Calédonie, en passant par le Québec et la Guyane. Elles viennent des quatre coins de la terre, pourtant leur langue est bien le français.

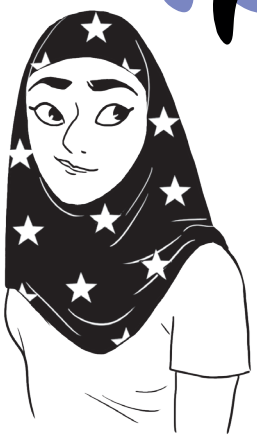
RECHERCHE

Les élèves pourront effectuer une recherche sur la francophonie.

- Quels pays ont pour langue officielle le français ?
- Quels auteurs sont francophones ?

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉDACTION / RECHERCHE

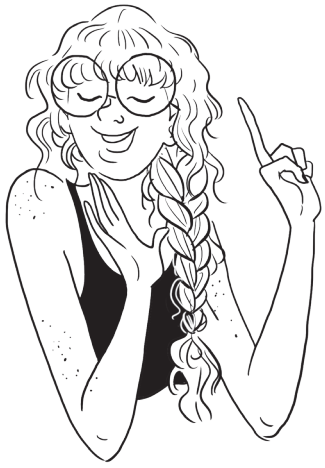


Anne-Fleur Multon aime **s'amuser avec les mots** : elle utilise des néologismes (« onoyer », p. 69), des expressions québécoises, varie les niveaux de langue et réinvente les expressions toutes faites. Cette richesse de la langue doit faire comprendre aux élèves que **les langues vivantes portent bien leur nom** : elles vivent et sont donc sujettes à des transformations :

- Dues aux personnes qui la parlent (niveaux de langue, sociolectes…) ;
- Relatives à la géographie (particularismes, régionalismes…) ;
- Relatives à l'époque (évolutions phonétiques, sémantiques depuis l'ancien français jusqu'au français moderne).

Proposer aux élèves de **créer un abécédaire** (avec des définitions) comportant :

- Trois mots **québécois** (tirés du roman) ;
- Trois **expressions cocasses inventées par Anne-Fleur Multon**, par exemple « avoir un torse aussi plat qu'une patinoire avant un match de hockey sur glace » (p. 7) ; « avoir envie de se dissoudre dans l'eau comme un cachet d'aspirine » (p. 18) ; « avoir un air doux comme du papier à poncer » (p. 70) ;
- Trois **expressions inventées par les élèves**, par exemple : « être gentil comme… », « être rapide comme… » ;
- Trois **mots français qui ne sont plus usités** et ont été supprimés (cf : site de l'Académie française) ;
- Six **mots « nouveaux »** : trois provenant du site de l'Académie française et trois relevés dans le roman (des mots que notre arrière-grand-mère ne comprendrait pas) ;
- Trois **mots de l'ancien français qui ont changé de sens** en français moderne (l'enseignant pourrait fournir une liste de mots dont il faudrait comparer le sens en ancien français et en français moderne, comme « bachelier », « talent », « appareil », « estrange », « gentil », « merci », etc.).



<u>Intérêts de l'exercice :</u>

- Développer le plaisir de jouer avec les mots ;
- Comprendre que la langue n'est pas un bloc monolithique.

POUR ALLER PLUS LOIN

LECTURE / RECHERCHE

Le langage n'est pas seulement verbal, il est aussi non-verbal. Les traditions, par exemple, nous envoient des signes qui constituent des **marqueurs de l'identité culturelle**. Anne-Fleur Multon joue avec ces symboles, même si elle aime s'en affranchir ! Ainsi, pendant son séjour en France, Maria découvre les spécialités, ce qu'elle nomme **« le fleuron du patrimoine français »** (p. 28), et les compare avec celles de son pays. Il est aussi question du voile d'Azza, de la « robe mission » d'Itaï portée chez les Kanaks, de la tenue et du mobilier indiens (pp. 55-57), etc.

Les élèves pourront repérer ces indices dans le roman, puis **effectuer une recherche** sur chacun d'eux. Enfin, chaque élève étudiera **les signes d'un pays/d'une région du monde de son choix** (Japon, Maroc, Écosse, Antilles, Chine, Espagne, etc.). Il pourra s'agir de spécialités culinaires, de tenues vestimentaires, de manières de se saluer, de maquillages, de tatouages.

Intérêts de l'activité :

- S'intéresser aux autres cultures ;
- Apprendre le respect de l'autre et de ses traditions

Ouverture : **Débat** sur le respect des différences, sur le racisme, sur la colonisation.

2 AU-DELÀ DES APPARENCES

ÉCRITURE

Maintenant qu'Aliénor a pu rencontrer son grand-père, elle découvre sa famille à travers une galerie de portraits. Les filles s'amusent à se prendre en photo avec les « pires ancêtres d'Ali » (p. 51). Cette rencontre avec l'inconnu est un voyage dans le temps.

Au tour des élèves de **réaliser une galerie de portraits** et de se réinventer une généalogie loufoque sur cinq générations remontant au moins au XIXe siècle :

- **Imprimer cinq portraits célèbres** (peints par Vermeer, Picasso, Van Gogh, Arcimboldo, Grant Wood, Magritte, De Vinci, etc.) ;
- Donner un nom original à chaque personnage, des dates de naissance et de décès, dresser son portrait et lui **inventer une vie extraordinaire** en cinq lignes.

Intérêts de l'exercice :

- Développer le vocabulaire ;
- Créer des héros ;
- Accroître ses connaissances en histoire des arts et travailler en lien avec le cours d'arts plastiques.

POUR ALLER PLUS LOIN

LECTURE D'IMAGES

Si la tante Olympe est aussi fascinante, c'est parce qu'elle a su s'affranchir des codes. Comme le dit Claude d'Atay, elle « n'était pas une jeune fille convenable » (p. 81).

Demander aux élèves d'**observer les représentations graphiques d'Olympe**, pp. 57, 81, 83, puis de formuler des hypothèses la concernant. → On remarque qu'elle est toujours en compagnie d'un animal, ce qui lui donne un côté « sauvage » en rupture avec le milieu policé et courtois dont elle est issue. De plus, elle semble être capable de dompter cette nature : elle tient la bride du cheval et domine le tigre sur lequel elle s'appuie et qui sourit. Son portrait écrit (pp. 80-88) confirme ces hypothèses. Olympe a bel et bien eu une destinée singulière. Pour son époque, elle est remarquable.

- Inviter les élèves (en binôme) à **faire une recherche sur une femme** qui a marqué son temps (Olympe de Gouges, George Sand, Rosa Parks, Marie Curie, Mère Teresa, Anna Fischer, Aung San Suu Kyi…).
- Leur demander de **réaliser une interview fictive** de celle-ci (vidéo, audio ou article de presse).

Intérêts de l'exercice :

- Découvrir l'évolution de la place des femmes dans la société (en lien avec le cours d'histoire) ;
- Maîtriser les techniques des médias d'information.

RECHERCHE / DISCUSSION

1. Loin de s'affranchir des codes, la société actuelle ne cesse d'en créer de nouveaux. Il est difficile de ne pas correspondre aux normes dictées par les images et véhiculées par la publicité, par les réseaux sociaux, qui permettent d'ailleurs de se cacher derrière un avatar et de s'inventer une vie. Ce constat peut amener la classe à s'interroger sur la limite entre la vérité et le mensonge.

Quels sont les moyens techniques permettant de modifier des images ?

→ Le montage vidéo ; les logiciels de retouche (comme Photoshop)

Effectuer une recherche sur le décret du 4 mai 2017 (dit de contrôle de Photoshop), entré en vigueur le 1er octobre 2017, qui impose la mention « Photo retouchée » sous les photos de mannequins ayant subi une modification artificielle.

Quelles sont les dérives de cette falsification des images ?

→ *Fake news*, incitation à l'amaigrissement des adolescentes, etc.

Intérêts de l'activité :

- Développer l'esprit critique des élèves ;
- Inviter les jeunes à vérifier les sources d'information et à les croiser.

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour aller plus loin :

Observation du tableau de Magritte,
La Trahison des images, et de la publicité-pastiche de Ray Ban.

Demander aux élèves d'**expliquer le titre du tableau** de Magritte (distinction réalité/ image de la réalité).

Créer une affiche sur le modèle de la publicité Ray Ban, avec une phrase et une image, pour au choix :

- mettre en garde les usagers des réseaux sociaux contre les profils mensongers ;
- attirer l'attention sur l'utilisation de Photoshop dans la presse ou dans la publicité.

2. Anne-Fleur Multon nous invite à **ne pas nous fier aux apparences**. Maria pense qu'un garçon comme Nolan ne pourra jamais s'intéresser à elle. La rencontre lors de son expédition à la boulangerie (pp. 34-35) insiste justement sur l'importance des apparences dans notre société, notamment en raison des modèles de « filles parfaites sur Instagram ».

La littérature a souvent traité de cette **thématique de l'amour entre des personnes aux physiques « opposés »**. Parfois, l'étincelle se produit (Belle et la Bête) ; parfois, c'est un échec (Cyrano de Bergerac et Roxane, Quasimodo et Esméralda).

Inviter les élèves à **étudier les diverses rencontres entre Maria et Nolan** et l'évolution de leurs relations :

- l'apparition / l'idéalisation (p. 15 et pp. 17-18) ;
- la désillusion (pp. 34-35) ;
- le héros humanisé (chapitre 8) ;
- le rapprochement (pp. 185-186 et étude de l'image p. 185).